

**Débat sur l'avenir de l'école**  
**Réunion d'école publique**  
**Arrondissement de Ribeauvillé le 28.11.03**

**Discussion sur le constat :**

Présence : une centaine de personnes (parents, enseignants, élus, responsables d'association...).

Rappel : deux réunions par secteur de collège (une le vendredi après-midi de 14h00 à 16h00, le 28 novembre, et l'autre le samedi matin de 9h00 à 11h00, le 6 décembre.

Outils : transparents + dossier de présentation des axes de la réflexion.

Deux temps : un temps de débat/questionnement et un deuxième temps choix de trois thématiques (5/13/15)

**1. Les missions de l'école : socialiser, éduquer, instruire**

La mise en œuvre des valeurs : seule une modification profonde des approches éducatives et des relations entre adultes et élèves peut faire vivre les valeurs que l'école a pour mission de transmettre et de défendre : respect mutuel, solidarité, exercice de la démocratie, entraide, coopération, engagement, responsabilité, responsabilité partagée avec les parents en terme d'éducation.

Il existe actuellement une multiplicité d'outils dont les outils d'évaluation. Il s'agit réellement de redéfinir le statut de l'évaluation qui doit être un outil au service de l'apprentissage, des processus d'apprentissage et de la remédiation.

L'évaluation est d'abord un outil au service de l'apprentissage pour chercher à comprendre les difficultés rencontrées par l'élève et ajuster la pédagogie des maîtres. Il s'agit vraiment de redéfinir l'objectif de l'évaluation dans le sens d'un moyen permettant la recherche de formules et de dispositifs pour chaque élève dans la perspective de la réussite. L'élève n'est plus seul responsable de son échec ou de son succès. Ses difficultés sont un enjeu plus global qui renvoie aux processus même d'apprentissage qui lui a été proposé pour définir des projets personnalisés d'approfondissement pédagogique.

**2. L'organisation de l'école : les conditions d'accueil, le projet d'école, les cycles, les fonctions de directeur**

Le constat général sur l'état de l'école maternelle et élémentaire est globalement positif. L'ensemble des personnes relève la qualité des enseignants et l'effort important de modernisation et d'adaptation réalisé dans le 1<sup>er</sup> degré.

L'école semble bien identifiée, ouverte, intégrée dans le tissu social et proche des parents.

La maîtrise de la langue française est indispensable pour accéder à tous les savoirs, elle doit être l'axe prioritaire des apprentissages premiers et fondamentaux, la porte d'entrée aux autres champs disciplinaires.

L'assemblée a relevé à l'unanimité (parents/enseignants) qu'il est essentiel que l'E. N. se donne les moyens d'une réelle prise en compte de l'accès à la lecture et à l'écriture pour l'ensemble des enfants du cycle 2 : en s'appuyant sur les évaluations (qui devrait être un élément clinique pour aider le travail des maîtres et le repérage des difficultés alors qu'elle est perçue plus comme un moyen de contrôle administratif à visée statistique), redéfinir les missions des enseignants (GS/CP/CE1), réduire sensiblement le nombre d'enfants en école maternelle et au CP, réfléchir différemment les contenus d'enseignement et leur donner les moyens pour permettre à l'ensemble des élèves d'accéder à la lecture (l'enfant de GS/CP est soumis à des mécanismes importants au niveau psychique, charge énorme d'intériorisation mentale), systématiser les procédures de remédiation. En terme de formation au niveau des enseignants, imaginer une spécialisation pour les enseignants (GS/CP) pour développer la pédagogie et les méthodes de la lecture et une formation spécifique sur les processus d'apprentissage, donner une nouvelle identité en terme de compétences aux maîtres de CP.

Nécessité d'affiner la réflexion sur la scolarisation généralisée des enfants de 2 ans (prise en compte des situations).

Expliquer aux parents qu'il est essentiel de limiter la pression qu'ils font souvent peser sur les enfants dans ces classes charnières. L'apprentissage débute trop tôt pour certains enfants au niveau de l'école maternelle : il serait souhaitable de définir des parcours différenciés afin de permettre à certains enfants d'avancer plus doucement pour bien asseoir les compétences de bases. Réduire le fossé qui sépare l'entrée au CP pour certains enfants le passage est trop brutal. Plutôt que de réduire les effectifs en CP, permettre aux enseignants de disposer d'une aide complémentaire (ATSEM/assistant d'éducation) afin de pouvoir développer des prises en charge spécifiques pour les enfants en difficultés en lecture (préparations matérielles importantes). Dégager sur les contenus d'enseignement des moments où les maîtres peuvent travailler la relation et la communication personnelle avec les enfants. Laisser plus de place au plaisir au 1<sup>er</sup> degré.

La pression hiérarchique est trop forte, on ne laisse plus le temps aux équipes.

Les missions des directeurs d'école ont considérablement changées et devant la désaffection globale pour ce type de fonction, il paraît urgent de redéfinir celles-ci. Moyens : leur donner du temps d'une réelle animation d'équipe (par les temps de décharge de direction quelle que soit la taille de l'école), en faire des vecteurs de réflexion sur la pédagogie, leur permettre de développer l'aide à l'équipe pour devenir des personnes ressources pour réfléchir les contenus d'enseignement et développer les pratiques innovantes en laissant plus d'autonomie aux écoles en fonction du contexte géographique et social du lieu d'implantation de celle-ci. Repenser la place du directeur pour affirmer que l'école est un organisme vivant qui doit être entretenu. La fonction de direction est un pivot essentiel de l'école qui devrait permettre de développer toute la sensibilité à l'aspect relationnel et aux rapports sociaux.

Prévoir une formation plus spécifique pour les directeurs en les initiant aux pratiques du management psychopédagogique.

Problème du bilinguisme : perception très réservée autant au niveau des parents que des enseignants. Les enjeux ne sont pas très clairs et les résultats positifs pas forcément identifiables (problème du bain linguistique et de l'apprentissage de la 2<sup>ème</sup> langue à l'école maternelle, désaffection de l'allemand lors du passage au collège, compétences réelles des intervenants sur sites bilingue). Ne vaut-il pas mieux étayer fortement la langue maternelle.

### **3. Les relations avec les partenaires des l'école : le rôle des parents, l'ouverture sur l'environnement social, culturel, économique, les autres partenaires (santé, justice, associations, collectivités...)**

Le premier degré offre de nombreuses occasions de partenariats (avec les parents, les élus, la vie associative...). L'école est souvent le révélateur des difficultés sociales (les enfants de parents connaissant instabilité familiale, situation sociale précaire, faible niveau scolaire et culturel). Le nécessaire dialogue doit permettre de mieux identifier les rôles respectifs de chacun ainsi que les attentes. Il s'agit de donner aux parents toutes les occasions d'échanger avec les enseignants et avec d'autres parents en vivant des expériences positives à l'école. Globalement, lorsque les parents participent au suivi des élèves, les élèves obtiennent de meilleurs résultats et l'école est perçue de façon plus positive..

Les enfants doivent sentir que enseignants et parents travaillent dans le même sens et qu'il y a convergence des points de vue.

Le premier degré a su créer des moments de convivialité avec les parents (sorties scolaires, fêtes de l'école, ateliers, ...).

#### **4. Les élèves en difficultés/l'orientation/le second degré : dispositifs spécifiques et spécialisés**

Un constat nettement plus mitigé est relevé concernant le second degré qui ne semble plus répondre aux besoins de notre temps dans le cadre de la prise en charge des élèves et des contenus d'enseignement. Compte tenu des problèmes politiques, sociaux et économiques, il est à noter l'inadaptation du projet actuel du collège, une conception dépassée de ses missions et des difficultés de son organisation et de son fonctionnement global qui saucissonne et juxtapose les enseignements disciplinaires et leur fait perdre sens. Cela implique également une évolution des pratiques pédagogiques.

La redéfinition des priorités (GS/CP) devrait permettre de dégager les pistes concernant les exigences méthodologiques d'apprentissage du langage et de la lecture afin de réduire le pourcentage des enfants en difficulté de lecture (12%).

Se donner les moyens au niveau du 1<sup>er</sup> degré, de la différenciation des prises en charge, de réfléchir les méthodologies, de permettre aux enfants d'apprendre de façon ludique, de définir des parcours individualisés pour les élèves en difficultés en associant à la réflexion parents, enfants, RASED, spécialistes qui interviennent sur l'enfant, CMPP...Développer un réel partenariat afin de croiser les regards portés sur l'enfant en difficulté.

#### **5. Les équipes : la nomination des enseignants, les missions des enseignants (champs disciplinaires, polyvalence de la fonction, professionnalisation, formation spécifique)**

Définir un plan d'action ciblé en fonction d'études cliniques sur le CP (donner aux enfants les moyens d'intérioriser et d'assimiler cet apprentissage complexe de la lecture).

La qualité de la mobilisation des parents pour l'école est également fonction de l'origine socioculturelle des enfants : des paramètres externes interfèrent également sur les prédispositions des enfants en terme de capacités d'apprentissage (problème de la fixation de l'attention, de la mobilisation de la mémoire, l'hypertrophie de l'image : les enfants ne sont plus aptes à entrer dans un processus long d'apprentissage. Parallèlement, l'école devrait de donner les moyens de développer l'intelligence sociale en aidant chaque élève à se montrer respectueux, à faciliter la prise d'initiative, la responsabilité, le travail en équipe, les situations citoyennes.

Il s'agit également de développer une réflexion sur les rythmes de l'enfant (la semaine de 4 jours ne semblerait pas être la meilleure solution, trouver peut-être plus de souplesse dans l'organisation du temps et de définir le rôle des enseignants au niveau des pratiques de gestion des relations (parents/enfants) et du développement de la qualité d'écoute. Former les enseignants afin de leur permettre de mieux développer le rapport aux parents (former les personnels enseignants et de direction aux problématiques familiales, travail de thérapie familiale). L'école définit des parcours très linéaires, il serait intéressant de concevoir une école qui permettrait la différenciation positive : individualisation des parcours, des rythmes, développement des champs disciplinaires transversaux, redonner une place plus importante aux disciplines développant l'intelligence sensible (arts plastiques, musique, sciences expérimentales...) pour favoriser l'écoute, la contemplation, l'expression personnelle, l'éveil de la sensibilité, de l'imagination et permettre à l'enfant de développer une image plus positive d'eux-mêmes et leur permettre d'être valorisé également hors du champ des compétences fondamentales.

L'école doit favoriser l'éclosion de l'intelligence concrète qui permet de mobiliser le sens de l'observation, de l'expérimentation et promouvoir toutes les occasions pour les élèves d'aborder la vie en société, de comprendre leur environnement, de développer une attitude responsable pour se préparer à une insertion dans un monde de plus en plus complexe.

L'école survalorise une forme d'intelligence et se focalise sur les seuls savoirs théoriques au détriment des compétences technologiques, méthodologiques, relationnelles, sociales, culturelles, créatrices ou manuelles souvent trop déconsidérées.

Repenser le contenu des formations initiales des enseignants (initiation aux pratiques de remédiation cognitive, spécialisation sur quelques modes d'approche sur les démarches d'apprentissage).

La stabilité des équipes est également le garant d'une qualité pour développer des relations interpersonnelles plus fortes et favorise réellement le travail en équipe.

Secteur géographique semble plutôt préservé des problèmes de violence à l'école : pour réduire la violence, la réduction des effectifs à l'école maternelle et élémentaire dans certaine zone difficile peut représenter une réponse, développer le réseau des personnes relais.

## **6. Les priorités pour l'école de demain**

Les savoirs sont globalement centrés sur les disciplines fondamentales souvent au détriment des autres savoirs (compétences technologiques, méthodologiques, relationnelles, culturelles, créatrices, manuelles, citoyennes...).

Il s'agira de définir le cadre d'un nouveau collège qui juxtapose encore trop les enseignements en leur faisant perdre leur sens, de reconsidérer l'importance des disciplines fondamentales au détriment des disciplines secondaires et de prévoir une diversification des parcours et professionnels.

Dans le cadre de la formation, aborder davantage la façon dont on apprend et le questionnement sur les pratiques professionnelles des enseignants et de la place des enfants dans les apprentissages.

Affirmer davantage et valoriser les potentialités de chaque élève pour le mettre en perspective de réussite (développer les pédagogies actives et coopératives).

Réaffirmer un idéal différent : apprendre à vivre ensemble, développer toutes les formes de solidarité, réaffirmer la coopération par rapport à la compétition, développer des pédagogies de projet, affirmer les vertus des droits et des devoirs.

**Débat national sur l'avenir de l'école**  
**Réunion d'école publique**  
**Arrondissement de Ribeauvillé , le 6.12.03**

**Quelle école pour demain ?**

Présence d'une soixantaine de personnes (parents et enseignants).

Restitution rapide des principaux points abordés lors de la première journée de débat :

- recentrage sur les apprentissages fondamentaux (lecture, écriture),
- globalement surcharge cognitive au niveau des classes de cycle 2,
- mettre en valeur des intelligences multiples,
- importance de la part éducative et de socialisation qui doit être des enjeux partagés entre l'école et les parents,
- importance du nombre d'élèves dans certaines classes charnières (GS/CP),
- cloisonnement trop important dans les cycles,
- associer encore davantage les partenaires de l'école (parents, ...) intervenant au niveau des enfants et développer plus la concertation autour des problématiques des enfants,
- développer toutes les possibilités d'ouverture de l'école sur l'environnement culturel et social,
- développer le regard croisé des divers professionnels sur les enfants en difficultés.

Rappel du choix des 3 thématiques retenues :

- définir les missions de l'école : quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?
- faire réussir les élèves : comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?
- faire réussir : quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeur et élèves ?

**05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Unaniment, il a été souligné que les réformes incessantes ne permettent pas une réelle appropriation des contenus d'enseignement ; il serait souhaitable de permettre l'assimilation des nouveaux programmes avant toute forme de changement (de nombreux éléments positifs dans les nouveaux programmes).

Revoir le fossé séparant le CM2 de l'entrée en 6<sup>ème</sup> rupture trop importante, manque de progressivité du passage, souvent manque de cohérence de l'approche disciplinaire au collège et absence de transdisciplinarité qui permettrait une meilleure lisibilité des contenus d'enseignement. Alléger les contenus en GS/CP pour mettre la priorité sur l'apprentissage de la lecture et du langage.

Quelle type de formation : préconiser une éducation plus généraliste qui prenne en compte l'aspect éducatif et de la socialisation.

La formation au niveau du lycée devrait être plus généraliste et moins développer les filières fermées. Favoriser les occasions de découvrir le monde du travail. Cibler dans l'éducation une formation plus citoyenne, responsable et moins axée sur les savoirs plutôt les savoir-être.

Réduire le fossé existant entre la maternelle et l'école élémentaire tant au niveau des savoirs que du cloisonnement trop important des disciplines.

Développer un meilleur accompagnement des élèves dans les choix d'orientation.

Pourquoi ne pas intégrer dans les contenus d'enseignement au collège des moments où les élèves touchent vraiment à la matière pour ouvrir des portes sur l'artisanat qui est complètement dévalorisé actuellement (cet état de fait ne permet pas de faire un choix de formation).

Développer prioritairement :

- l'appropriation des connaissances,
- la maîtrise de la communication et du langage (ajouter une personne supplémentaire en CP, assistant d'éducation, ATSEM pour développer une meilleure différenciation pédagogique),
- s'autoriser plus de différenciation et d'autonomie en fonction du contexte environnemental de l'école et du contexte social de celle-ci,
- revenir sur la polyvalence des enseignants et définir des spécialisations pour certains niveaux (CP) pour ce qui concerne les démarches d'apprentissage et de méthodologie, redéfinir les contenus des formations initiales et continues qui devraient être plus centrés sur les méthodes et les démarches d'apprentissage,
- développer pour l'ensemble des enseignants des formations aux techniques de remédiation,
- développer les possibilités de décloisonnement, permettre la restauration de l'image de soi pour les élèves en difficultés et trouver des domaines de valorisation de ces élèves par le biais d'autres champs disciplinaires faisant appel à d'autres formes d'intelligence. Ces domaines disciplinaires permettent des entrées différenciées dans les apprentissages fondamentaux,
- le savoir-être et les attitudes citoyennes. Par le langage, les enfants vont apprendre à vivre ensemble (médiation par la parole), agir et s'exprimer avec leur corps, découvrir le monde par une pédagogie s'appuyant davantage sur la sensibilité, l'imagination, la création, le plaisir. Il s'agira prioritairement pour l'école de leur donner l'occasion de trouver une forme d'équilibre entre leurs besoins, leur satisfaction personnelle et les exigences de la société. L'école doit redéfinir clairement les codes de comportements attendus qui sont souvent différents de ceux de la maison et préciser que l'école n'est pas la rue, n'est pas la famille. Il faut construire un certain nombre de règles qui instituent le fonctionnement de l'école.

Réaffirmer que l'école est un lieu où il est plus important de comprendre que de réussir, où il est encore possible de « perdre du temps » pour prendre du plaisir à apprendre et où l'on parie sur le principe d'éducabilité.

Le niveau d'exigence s'élève, il ne suffit plus d'acquérir des connaissances, il s'agit de comprendre les questionnements et connaître les méthodes pour les résoudre (capacité à penser par soi-même, développement d'un esprit critique).

Développer dans les évaluations d'autres champs disciplinaires que lecture et mathématiques afin de donner une image plus juste du niveau de compétences.

Hierarchiser les priorités : socialiser, éduquer, instruire.

Définir un seuil maximum pour le nombre d'élèves dans les classes charnières : 20 maxi en maternelle et CP.

### **13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté**

Permettre de poser un diagnostic plus juste en cas de grandes difficultés en croisant les regards sur l'enfant et ne pas laisser l'enseignant seule avec la problématique. L'équipe des maîtres au sens large doit porter la problématique de l'enfant en difficulté (éviter l'isolement), y associer le plus vite possible les parents afin de définir un vrai plan d'action et toute personne ressource pouvant apporter un éclairage (mise en réseau des compétences : RASED, CMMP, orthophoniste, médecin, thérapeute...). Il s'agit de définir deux temps : le repérage de la difficulté et la prévention de celle-ci quand cela est possible. Développer la prise en compte collégiale et mieux identifier les dispositifs spécialisés.

Définir au plus vite une prise en charge de l'élève en difficultés au travers d'un parcours individualisé (stratégies différenciées, différenciation pédagogique, remédiation) défini sur la base d'un engagement mutuel enseignant/parents révisable à tout moment en cas de besoin (éviter l'exclusion tant que cela reste possible). Réinventer l'ensemble du dispositif de l'école : solution à trouver en interne, trouver les moyens (en variant les approches pédagogiques), trouver des personnes relais (décloisonnement), l'école propose-t-elle assez de voies parallèles pour prendre en compte la différence. Si les difficultés persistent, il s'agit de bien préparer le problème du signalement et des relations avec les parents.

Préconiser aussi des parcours différenciés et adaptés en terme de contenus au collège et revaloriser les filières professionnelles.

Redéfinir les priorités de l'école : en précisant que l'école a aussi pour mission de favoriser l'accès à la culture pour développer une insertion sociale réussie et l'épanouissement de chaque enfant en valorisant les champs disciplinaires autres (musique, arts plastiques, EPS, sciences expérimentales).

Le travail en équipe devrait également permettre aux enseignants de porter un regard différent sur les enfants et leurs difficultés et en faire un problème partagé. Le dispositif des aides éducateurs a permis un temps ce travail de différenciation pédagogique et de remédiation. Le projet personnalisé permettrait une lisibilité plus pertinente et une clarification des enjeux de l'optimisation des potentialités afin de mieux identifier les besoins, de mieux circonscrire les attentes des parents et de définir les moyens mis en œuvre.

En terme de formation, donner l'occasion à tous les enseignants de suivre des modules de formation centrés sur la gestion des élèves en difficultés et sur les démarches spécifiques.

Assouplir également les règles pour que des enfants qui sortent du système ordinaire puissent un moment donné plus facilement revenir (intégration).

## **16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

L'école doit affirmer clairement les valeurs de respect mutuel et de confiance (développer des actions éducatives complémentaires) peut-être en terme de charte.

Globalement au niveau du premier degré, les relations avec les parents sont constructives et permettent de développer un travail d'information et une transparence reconnue. Il y aurait peut-être en terme de formation à introduire la dimension des gestions relationnelles.

Les outils de relation sont opérants : livret scolaire, les rencontres lors de la restitution des résultats d'évaluation qui sont l'occasion d'un échange spécifique avec tous les parents, les animations tout au long de l'année ont également favorisé les passerelles (kermesse, fêtes, journées portes ouvertes, parents animant des ateliers...), le conseil d'école, le conseil de classe...Il serait souhaitable de dégager du temps pour la concertation, pour l'animation d'équipe et pour les rencontres (24h devant les élèves + 3h pour le travail d'équipe et de concertation).

Les parents devraient valoriser le travail des enseignants.

Les parents réaffirment fortement leur attachement à l'école dans le premier degré où les avancées en terme d'ouverture ont été nombreuses. Les exemples de coopération sont nombreux. Néanmoins, ce nécessaire dialogue et travail avec les parents devraient être affinés en terme de formation à la gestion des relations humaines.

Des projets spécifiques pour améliorer les liens entre école et parents mériteraient d'être développés.

## **Trois priorités retenues pour l'école**

**1) Il serait souhaitable de dégager du temps pour la concertation , l'animation d'équipe , la gestion des relations humaines afin de favoriser le regard croisé porté sur l'élève et d'en affiner la problématique (moyen : 24 heures devant les élèves et 3 heures de concertation /semaine et décharge de direction dans toutes les écoles)**

**2) Recentrer la formation sur les apprentissages fondamentaux (formation spécifique pour les enseignants de GS et CP) les méthodes (remédiation cognitive) et les démarches d'apprentissage (GS/CP) ainsi que sur les pédagogies spécialisées.  
(moyen : une personne supplémentaire par école)**

**3) Trouver des domaines de valorisation des élèves par le biais d'autres champs disciplinaires que le français et les mathématiques et faisant appel à d'autres formes d'intelligence.**